



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Vignobles

CHAMPAGNE ARDENNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 566 du 21 mars 2007 - 2 pages

Stades

Après un hiver particulièrement doux et très peu marqué par des conditions froides et rigoureuses, la première quinzaine de mars confirme amplement cette tendance.

Les premiers pleurs ont été observés dès le 7 mars (en parcelles hâtives, au niveau des rachets) et plus régulièrement lors des conditions très favorables de la semaine dernière. Dans les parcelles et situations assez précoces, les bourgeons ont commencé à gonfler. Le brusque retour de températures très fraîches cette semaine devrait freiner, en partie cette dynamique.

Actuellement, les parcelles précoces sont au stade 02, "début de gonflement des bourgeons à l'intérieur des écailles". Ailleurs, le stade 01 "repos d'hiver, bourgeons pointus à arrondis" est encore d'actualité.

Stades moyens observés :

Chardonnays : 02 "bourgeon dans le coton, bourre bien visible". En situations les plus précoces, le stade 03 "bourgeon dans le coton" est imminent.

Pinots noirs : 01 à 02 suivant parcelles

Pinots meuniers : grande majorité encore au stade 01

Acariose/Erinose

La décision de recourir à une lutte spécifique doit répondre à des cas très précis et identifiés, et en aucun cas à des interventions d'assurances.

L'**érinose**, d'expression assez fréquente au vignoble est généralement très peu dommageable. Les symptômes, parfois spectaculaires, bien connus des viticulteurs, correspondent à des boursouflures caractéristiques à la face inférieure des feuilles.

L'**acariose**, est beaucoup plus rare au vignoble par contre cette affection peut parfois engendrer des retards de croissance et des malformations (feuilles recroquevillées ou raccourcissement des rameaux). Ces toutes dernières années, les cas avérés d'acariose ont été très peu nombreux. A noter, l'action efficace des typhlodromes y compris sur ce type d'acarien microscopique.

En cas de suspicion d'acariose, avant de traiter, il est impératif de confirmer le diagnostic, par prélèvements puis observation en laboratoire.

■ **Nos conseils** : en général, aucun traitement de pré-débourrement ne sera à envisager. Une application de soufre ne se justifie que dans les parcelles significativement attaquées par l'acariose en 2006 ou dans celles qui ont exprimé de très fortes manifestations d'érinose. Le stade optimal pour cette application est 03 «bourgeon dans le coton». Il est encore un peu trop tôt pour toute intervention.

Mange-bourgeons

Ces ravageurs de début saison, reprennent leur activité avec la phase de gonflement des bourgeons. Ainsi, pour l'heure seules les parcelles assez hâtives atteignent progressivement le stade de sensibilité. Nos observations des 16 et 19 mars révèlent les toutes premières manifestations dans les secteurs traditionnellement concernés (Côte des Blancs, Grande vallée de Marne, région d'Epernay).

Le premier constat, indique actuellement une très faible présence de boarmies (comme en 2006, même constat) contrairement à l'année 2005. A confirmer, tout de même lors des prochaines observations en conditions thermiques plus favorables.

Actuellement, le taux moyen de ceps présentant au moins un bourgeon évidé se situe à moins de 1 %. Pour autant, dans quelques parcelles habituellement sensibles, ce taux est de 10 %. Seulement et notion de dégâts réels à relativiser, voir page 2.

Bien entendu, une surveillance régulière des parcelles sensibles demeure incontournable d'autant plus que la vigne est en début de phase de sensibilité à ces ravageurs.

■ **Nos conseils** : aucune intervention n'est d'actualité. Les traitements éventuels seront réservés aux parcelles très sensibles : celles-ci seront à surveiller au cours de la période à risque, soit du gonflement des bourgeons au débourrement complet. Les interventions ne se justifieront réellement qu'en cas de débourrement lent et dépassement du seuil d'intervention (voir p°2).

Excoriose

Des symptômes très ponctuels de cette maladie sont observés notamment lors de la



Le
Mémo
2007 sera
expédié d'ici
fin avril



Mange-
bourgeons
en réveil,
activité encore
faible,
à surveiller
Le point sur
Les mange-
bourgeons

DRAF
Service Régional de la
Protection des Végétaux
Centre de Recherches
Agronomiques
2 esplanade Roland
Garros - BP 234
51686 Reims Cedex 2
Tel: 03.26.77.36.40
Fax: 03.26.77.36.74
E-mail: srpv.draf-
champagne-ardenne@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de
Champagne Ardenne
Directeur gérant :
M. COLLOT
Publication périodique
C.P.P.A.P n°0905 B 05574
ISSN n°0996-9861
Tarifs : Courrier 79 euro
Fax 75 euro Mail 74 euro
Diffusion en collaboration
avec la FREDONCA
(Art. L252-1 à L252-5 du
Code Rural)

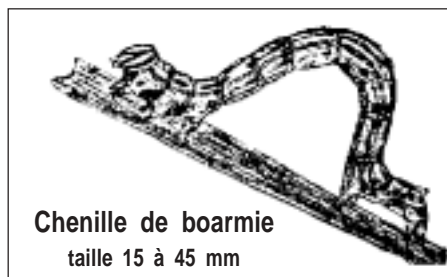
taille. Les sarments touchés expriment des crevasses et lésions brunes en 'tablettes de chocolat', au laboratoire ces lésions émettent des sécrétions caractéristiques appelées cirrhes. Ces symptômes demeurent globalement très marginaux en Champagne, le cépage Chardonnay est davantage concerné.

■ **Nos conseils : en général, aucune intervention n'est nécessaire, le nombre de parcelles réellement concernées est extrêmement faible. Uniquement dans les parcelles avec symptômes fréquents et vérifiés, une intervention spécifique pourra être réalisée avec un fongicide à base de fosétyl-Al (homologué excorioso) au stade 06 éclatement du bourgeon .**

Le point sur les mange-bourgeons

Trois mange-bourgeons causent occasionnellement des dégâts en Champagne: la boarmie, dont le réveil est le plus précoce, puis la noctuelle, et enfin le charançon, à présent rare.

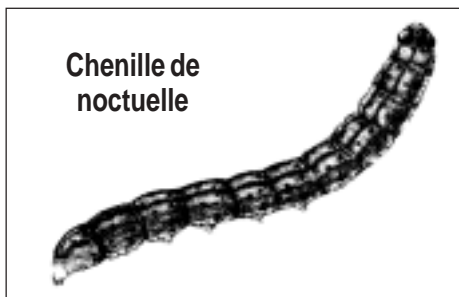
La boarmie: également connue sous le nom de «géomètre», cette chenille arpeuteuse hiverne au niveau des ceps (sous les écorces). Elle est douée d'un mimétisme presque parfait, qui la fait confondre avec le bois ou les vrilles lorsqu'elle est immobile. Au printemps, les boarmies reprennent leur activité en consommant les bourgeons. Ceux-ci sont alors évidés mais la perforation se situe sur le



côté à la différence des dégâts de noctuelles. Autrefois assez peu répandues en Champagne (parcelles de la région d' Hautvillers et Aÿ, ainsi qu'en Côte des Blancs entre Cramant et Vertus), les boarmies sont beaucoup plus fréquentes depuis quelques années.

La noctuelle: connue sous le nom de «ver gris», la chenille entre en activité pour se nourrir du contenu des bourgeons. Ses dégâts sont très caractéristiques: les bourgeons sont évidés comme un oeuf à la coque. La noctuelle est encore l'insecte mange-bourgeons le plus fréquent en Champagne.

Le charançon: *otiorrhynchus sulcatus* connu autrefois des viticulteurs sous le nom de «cul crotté», ce coléoptère mesure envi-



ron 1 cm de long. C'est l'adulte qui cause les dégâts au moment du débourrement. Il s'alimente la nuit et sectionne les bourgeons à leur base. Les dégâts peuvent se poursuivre sur jeunes feuilles, mais ils ne causent alors aucun préjudice à la vigne.



Une évidence : **pas d'intervention insecticide sans comptage préalable !**

Raisonnez les traitements

Les traitements doivent être réservés aux parcelles très sensibles et sont surtout justifiés quand le débourrement de la vigne est lent et que l'activité du ravageur est toujours bien présente. Il faut bien surveiller la période de risque qui se situe du gonflement des bourgeons (stade 02) au débourrement complet (stade 07). Les mange-bourgeons sont en général inféodés à certaines parcelles. Les seuils de traitement présentés ci-dessous sont surtout indicatifs et reposent sur l'observation de toute la parcelle, **comptage sur 100 ceps pris au hasard** (et non uniquement les entrées de "routes").

Seuils d'intervention indicatifs

- **si comptage des ceps touchés :** au moins 15 % des ceps avec un ou plusieurs bourgeons mangés.
- **si comptage des bourgeons :** au moins 5 % des bourgeons mangés.

Impact réel et seuil de nuisibilité :

à relativiser...

Les observations et expériences précises des années précédentes (notamment 2005 avec des niveaux d'attaque parfois assez élevés), des réseaux Magister, CIVC, CA,... confirment que la perte réelle de rendement se situe bien au-delà du seuil de 15 % de ceps avec au moins un bourgeon mangé. En cas d'intervention insecticide, la présence d'une bande non traitée au sein de la parcelle, permettra généralement de constater par vous-même, l'efficacité réelle du traitement et notamment son impact sur la récolte à venir.

Quels produits choisir ?

Les insecticides destinés à la pulvérisation sont utilisables contre tous les mange-bourgeons. Par contre, les appâts ne sont efficaces que contre noctuelles et charançons.